Document generated on 05/09/2025 9:53 a.m.

Histoire Québec

Confidences d'un historien

Jean Provencher, un passionné du patrimoine et de l'histoire vivante

Emmanuel Rioux

Volume 18, Number 1, 2012

Les Cantons-de-l'Est
The Eastern Townships

URI: https://id.erudit.org/iderudit/67435ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Rioux, E. (2012). Confidences d'un historien : Jean Provencher, un passionné du patrimoine et de l'histoire vivante. *Histoire Québec*, *18*(1), 5–7.

Tous droits réservés © Les Éditions Histoire Québec, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Confidences d'un historien

Jean Provencher, un passionné du patrimoine et de l'histoire vivante

par Emmanuel Rioux,
président de la Société historique du Cap-Rouge

Communicateur chaleureux de grand talent et travailleur infatigable, essayiste à la plume alerte, M. Jean Provencher est reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire du Québec. Il compte à son actif un bon nombre d'importants ouvrages, dont certains écrits en collaboration. En plus d'être reconnu comme un conférencier toujours passionnant à écouter, on peut le voir ou l'entendre à la télé des canaux Historia, Vox ou à la radio de CKRL. Sans cesse généreux de son temps, il m'accordait le 4 novembre dernier une entrevue à son domicile de Québec pour notre revue de la Société historique du Cap-Rouge (SHCR), *Le Saint-Brieuc*.

Jean Provencher. (Source : http://jeanprovencher.com)

L'auteur à sa table de travail. (Photo : Emmanuel Rioux)

Le 8 novembre, dans le Salon rouge de l'Assemblée nationale, Jean Provencher reçoit du gouvernement du Québec le prestigieux prix Gérard-Morisset[1], qui consacre ainsi une carrière de 47 ans toute vouée à la promotion du patrimoine et de l'histoire vivante du Québec.

Dans un premier temps, je tenterai ici de reconstituer la vie professionnelle très variée d'un historien, plutôt atypique, auteur d'une œuvre originale marquante pour tout le Québec, *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent*[2], un livre incontournable. Puis, je vous présenterai sa bibliographie qui nous permettra d'apprécier la production littéraire de M. Provencher. Enfin, je citerai les prix très convoités et autres distinctions mémorables qu'il a reçus.

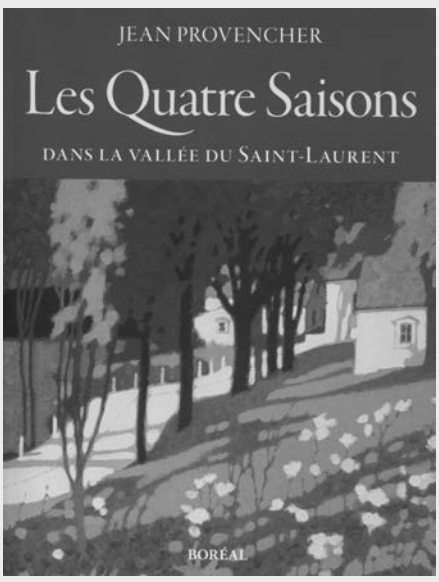
La carrière d'un grand passionné de patrimoine et d'histoire vivante du Québec

Il est né à Trois-Rivières le 8 février 1943, dans un milieu modeste. Sa mère, qui a fait une sixième année, inculque à ses sept enfants un grand sentiment de fierté. Après avoir complété une 9e année commerciale, son père subvient aux besoins de sa famille en acceptant un poste de comptable pour Provigo. Après ses études primaires chez les religieuses, Jean entreprend son cours classique au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières. À 13 ans, il se passionne déjà pour des héros du Moyen Âge, tels Charlemagne, Pépin le Bref, etc. Puis, la rencontre avec un professeur, l'abbé Roger Bellemare, « un magicien » qui lui permet de découvrir à l'âge de 17 ans la beauté de la langue française, à partir du roman *Le grand Meaulnes*, le fait décider qu'il serait écrivain.

En 1964, à l'âge de 19 ans, il s'inscrit en histoire à l'Université Laval, où il rencontrera son professeur et mentor, l'historien Jean Hamelin, avec qui il collaborera étroitement par la suite. Dès le départ, celui-ci devine les capacités intellectuelles et l'intérêt marqué de son jeune étudiant pour sa discipline; il lui propose un sujet de recherche, qui prendra la forme d'un article, après lui avoir fourni la documentation nécessaire en vue de la rédaction de ce texte que les deux signeront conjointement par la suite.

Après trois ans à l'université, ayant déjà charge de famille, Jean Provencher part pour Paris où il s'inscrit à l'Institut des hautes études des sciences humaines. C'est sur la proposition de Jean Hamelin, qui entrevoit pour lui une carrière professorale à l'université dans un domaine tout nouveau alors à Québec : l'histoire sud-américaine, qu'il quitte le Québec. Toutefois, après deux ans à Paris, ses responsabilités familiales le forcent à rentrer.

Pour survivre, il devient alors consultant auprès d'organismes privés et publics, il rédige plusieurs articles, est recherchiste pour le *Dictionnaire biographique du Canada*, et travaille même comme animateur de la radio communautaire CKRL de Québec. Mais dès l'année suivante, conjointement avec Jacques Lacoursière et Denis Vaugeois, il publie un ouvrage de plus de 600 pages, d'abord intitulé *Histoire 1534-1968*, puis *Canada-Québec : synthèse historique*, qui servira longtemps aux élèves du secondaire. Ainsi



La une de la page couverture de ses Quatre saisons. (Source : Jean Provencher)

s'amorce pour Jean Provencher une longue carrière d'écrivain en histoire. Puis il fait paraître, à tour de rôle, différents titres collés à l'actualité, tels *Québec sous la loi des mesures de guerre 1918* (1970), *René Lévesque* (1973), *La grande peur d'octobre 1970* (1974).

Tout au long des années 1980, il publiera son œuvre maîtresse, après avoir amassé et ordonné une documentation considérable sur la vie quotidienne des gens ordinaires, travail qui allait mobiliser substantiellement les énergies de cet infatigable chercheur. En 1988, paraît aux éditions Boréal son monumental ouvrage de plus de 600 pages, *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent*, dont le succès en librairie ne se dément toujours pas aujourd'hui. En suivant le rythme de chacune des saisons québécoises, Jean Provencher présente à son public lecteur : en 1980, *C'était le printemps*; en 1982, *C'était l'été*; en 1984, *C'était l'automne* (en cette même année, est édité un livre qui révèle ses préoccupations pour le monde rural, intitulé *Le patrimoine agricole et horticole au Québec*); en 1986, *C'était l'hiver*. Pour boucler la boucle, son éditeur lui offre donc, deux ans plus tard, de réunir ses « saisons » en un seul volume. Retouché, ce bouquin comprendra un avant-propos, une quarantaine de pages sur « le pays », la « terre ». Il sera orné des mêmes illustrations, soigneusement choisies, tout en reproduisant ses nombreuses notes, cousues de références, de 24 pages. Et l'ouvrage se clôt sur un précieux index détaillé, d'autant de pages, indispensable pour tout lecteur et chercheur sérieux. Voilà un maître recueil qui aura demandé une somme de travail considérable et de nombreuses années de patientes recherches, d'entrevues avec quantité de gens de toute condition, après une vaste accumulation de documents variés sur les mœurs et coutumes des gens de la campagne, au gré des saisons, si différentes les unes des autres. Ce projet allait occuper notre historien durant toute une décennie.

En 1991, c'est la parution de sa *Chronologie du Québec*, ouvrage qui sera réédité plusieurs fois. On y retrouve un choix pertinent d'illustrations, ainsi qu'un index, toujours utile pour les lecteurs et chercheurs. Ce livre au format poche connaît un grand succès, au point que son éditeur lui demande de le mettre à jour périodiquement.

En 1994, paraît le livre : *Ils ont bâti le Québec.* L'année suivante, est édité *Un citadin à la campagne : quatre saisons à Sainte-Anastasie*, écrit après une expérience

personnelle vécue à partir de 1976, sur une petite île de Sainte-Anastasie (Lotbinière) dans des installations très rudimentaires. Dans la foulée de la libération des mœurs, des « communes », du retour à la terre, Jean Provencher décide alors de quitter la ville, achète une ferme, s'y installe avec femme et enfant, son frère et un ami, etc., pour vivre en autarcie, en contact direct avec la nature, en observateur de sa faune et de sa flore, cultivant légumes, menant la vie des champs. D'où ce livre *Un citadin…* Et c'est là aussi sans doute que germera en lui ce grand projet d'une somme sur « la ruralité » avant la lettre, qui qui éclora en ses mirifiques *Quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent* que je viens d'évoquer.

Par ailleurs, quelques livres récents témoignent de son attachement marqué pour sa ville, adoptée depuis son retour de Paris : *Le Carnaval de Québec : la grande fête de l'hiver* (2003), *L'histoire des transports dans la Capitale* (2006), *L'histoire du Vieux-Québec* (2007).

Occasionnellement, l'historien poursuivra sa collaboration avec différents auteurs, entre autres Jean Hamelin, son maître auquel il a toujours voué une grande admiration, notamment dans la *Brève histoire du Québec* (1981) et le savoureux poète Pierre Morency, dont *Le regard infini*, portant sur les parcs, places et jardins de Québec, est émaillé de ses beaux textes historiques.

Conclusion

Aujourd'hui dans la soixantaine, maniant une langue vivante et colorée, sachant « simplement faire danser les mots[3] », Jean Provencher a déjà écrit une œuvre originale, marquante en « une langue belle », qui fait chanter nos racines. Son magnifique texte intitulé *Les veillées de contes*, nous révèle un admirable écrivain, dont la veine poétique voisine celle des Gilles Vigneault, des Fred Pellerin, etc. Lors de ses conférences ou de ses simples causeries, éclate son talent de conteur, capable d'enchanter ses auditeurs, jeunes et plus âgés. Ardemment convaincu que l'histoire et le patrimoine sont la base de la culture d'un peuple, et que tous ces domaines de l'humain doivent être mis à la disposition de tout Québécois, quel que soit son âge, son statut social, son origine ethnique, etc., Jean Provencher affirme : « **Tu ne peux savoir qui tu es, si tu ne sais pas d'où tu viens et quels ont été tes père et mère**[4]. »

Un livre ayant inspiré sa Chronologie du Québec. (Source : Emmanuel Rioux)

Rien d'étonnant à ce qu'il ait reçu jusqu'à ce jour, en plus du très convoité prix Gérard-Morisset qu'on lui attribuait le 8 novembre dernier, d'autres distinctions mémorables[5] qui avaient déjà jalonné une carrière très féconde.

Notes

[1] Gérard Morisset (1898-1970) est un personnage considérable de Québec et du Québec. Il a consacré toute sa vie à la découverte et à la documentation du patrimoine québécois. Dès 1937, à l'âge de 39 ans, il entreprend cette tâche colossale de dresser l'inventaire des œuvres d'art du Québec. Ceci l'amènera à publier plusieurs livres sur l'art, l'architecture et le patrimoine québécois. De 1953 à 1965, on le retrouve directeur du Musée nationale des beaux-arts du Québec, et il en fera l'un des musées les plus renommés du Canada. Avant Jean Provencher, parmi les personnalités qui furent récipiendaires du prix Gérard-Morisset, mentionnons : Jean-Claude Marsan (1992), Phyllis Lambert (1994), Maurice Lemire et Michel Lessard (1996), Jean-Claude Dupont (1998), Luc Noppen (1999), John R. Porter (2004), Paul-Louis Martin (2006), Jacques Lacoursière (2007), Marcel Moussette (2009).

[2] Provencher, Jean. *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent*, Montréal, éd. Boréal, 1988, 608 pages. Dernière édition : 2010.

[3] Voir « Écrire, c'est jeter un pont », *Le Soleil*, 18 avril 2009.

[4] Gall, Sophie. « Jean Provencher honoré par Québec », *Le Soleil*, 1er novembre 2011, p. 38.

[5] Honneurs attribués à Jean Provencher (On trouvera sur Internet l'origine et l'historique des divers prix décernés à notre historien.) : 1975. Prix Anik, Émission dramatique, Recherches et documentation; 1989. Prix de l'Union des éditeurs de langue française du Québec, de France, de Suisse et de Belgique, à la suite de la publication de son livre *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent*; 1989. Prix Sully-Olivier-de-Serres, pour *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent*; 1991. Invité d'honneur du Salon du livre de Montréal; 1995. Prix de l'Institut canadien de Québec. 2008. Médaillé de la Société du 400e anniversaire de Québec; 2009. Invité d'honneur du Salon international du livre de Québec; 2011. Prix Gérard-Morisset.